

Enfant précoce: comment gérer au mieux sa scolarité

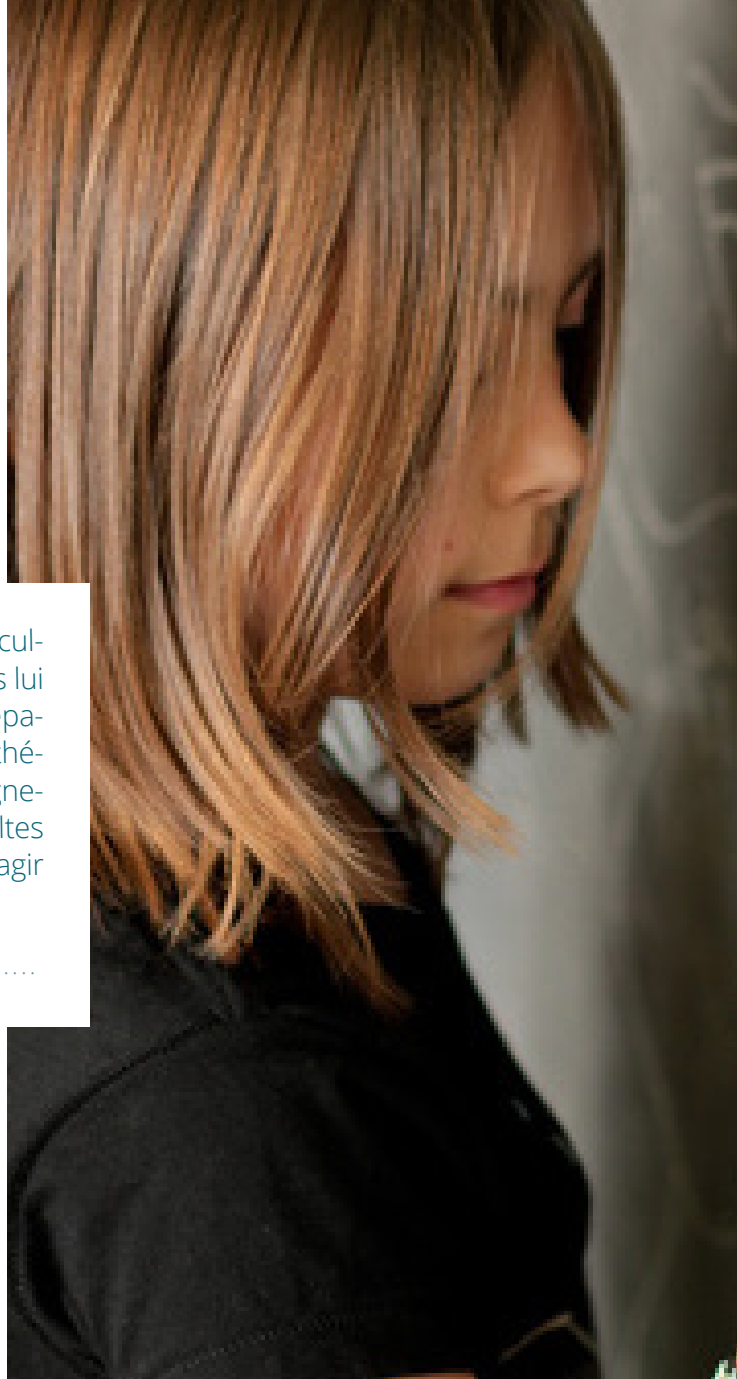
Votre enfant est surdoué. Ressent-il quelques difficultés à mener une scolarité normale ? Pourquoi ne pas lui donner les clés du plaisir d'apprendre et l'envie de s'épanouir à l'école ? Elise Lebrun, psychologue – psychothérapeute, spécialisée dans le diagnostic et l'accompagnement thérapeutique des enfants, adolescents et adultes surdoués vous propose des conseils concrets pour agir efficacement.

Céline Buldgen

Mon enfant est-il précoce ?

Un enfant précoce présente généralement plusieurs signes caractéristiques (la liste est non exhaustive. Les signes ne doivent pas être tous présents):

- son intelligence est hors norme: le cerveau d'un enfant HP fonctionne différemment. On observe une plus grande activité de ses connexions neuronales, ce qui engendre une rapidité cognitive. Son mode de pensée est en arborescence, d'une seule idée en jaillit plusieurs autres, et chacune d'entre elles entraineront elles-mêmes de nouvelles idées. Ce mode de pensée est différent de la pensée linéaire (une idée après l'autre).
- sa sensibilité émotionnelle est très développée, ses émotions peuvent être très intenses, voire démesurées.
- il peut être très sensible aux stimuli sensoriels, notamment aux bruits ambiants et aux odeurs.
- il possède une excellente mémoire et une grande capacité d'observation, ce qui lui donne une rapidité d'apprentissage. Mener plusieurs tâches de front n'est pas un souci pour lui.
- c'est un lecteur insatiable et il veut parfois apprendre à lire avant l'âge de 6 ans. Cela lui procure un vocabulaire riche mais aussi des questionnements existen-



tiels ou métaphysiques. De ce fait, il aime la compagnie d'adultes.

- il a souvent un esprit critique pertinent et est souvent créatif et imaginatif.
- il a tendance à questionner les règles et l'autorité non fondée.

Difficultés scolaires

Même si certains s'en sortent très bien, les enfants précoces ne sont pas forcément prédisposés à être des élèves brillants et épanouis à l'école. Certains d'entre eux ont des troubles qu'ils compensent ou camouflent (pas toujours !) grâce à leur intelligence: troubles de l'at-



«L'hérédité est une composante majeure de la douance. Très souvent, lorsque l'un des parents est surdoué, au moins un des enfants présentera aussi les signes caractéristiques de précocité.»

Elise Lebrun

conséquences se font sentir dans le bulletin de notes, au grand désarroi des parents.

Comment aider mon enfant ?

1. Diagnostiquer son haut potentiel

La première chose à faire pour aider votre enfant surdoué, c'est de le faire diagnostiquer. *«Aussi petit soit-il, il doit pouvoir comprendre sa différence et son mode de fonctionnement particulier (pensée en arborescence, hypersensibilité, etc). Il est important de ne pas lui dire qu'il est mieux que tout le monde. Le diagnostic de haut potentiel n'a pas pour but de le catégoriser. Il lui permettra d'avoir plus confiance en lui et d'être mieux dans sa peau. Votre enfant se sentira enfin reconnu dans sa différence et ne devra plus chercher à rentrer dans la norme de la société. Il sera aussi plus facile pour vous de comprendre ses réactions.»*, explique Elise Lebrun.

Pour diagnostiquer un enfant précoce, il faut une analyse détaillée et méticuleuse. Elise Lebrun commence d'abord par un entretien clinique, et réalise ensuite un bilan cognitif complet qui repose sur :

- un test de QI, incluant les échelles de Weschler (au nombre de 3, différent selon l'âge). Sont considérés comme précoces les enfants dont le quotient intellectuel est supérieur à 130 (ou 125 dans certains pays). Ce test n'est toutefois pas une condition sine qua non pour déterminer définitivement l'état de HP ou non de l'enfant ou l'adulte. *«Un enfant peut parfaitement sous-performer au test de QI parce que le stress, une dépression ou des troubles de l'attention l'empêchent d'exprimer tout son potentiel. Dans ce cas, l'analyse clinique est primordiale pour ne pas passer à côté d'un haut potentiel.»*, précise Elise Lebrun,
- une évaluation qualitative des sphères émotionnelle, relationnelle et scolaire,
- d'autres questionnaires, notamment sur les intelligences multiples et le QE (Quotient Emotionnel).

Même si les tests sont prévus pour être passés à partir d'un très jeune âge, Elise Lebrun estime que c'est trop

tention, dyscalculie, dyslexie... *«Ces enfants ne seront pas les premiers de classe, ils seront dans la moyenne, voire en échec scolaire. Il est temps de mettre les idées préconçues de côté: les enfants HP ne sont pas tous des Mozart ou des Einstein en puissance.»*, rappelle Elise Lebrun.

En raison de leur perfectionnisme et de leur grande lucidité, les enfants précoces sont souvent enclins à un manque de confiance en eux et à la peur de l'échec. Ils peuvent plus facilement souffrir de troubles anxieux, de crises d'angoisses, de TOCS, etc, et ont tendance à se conformer à la manière dont on les perçoit (cancre, paresseux, perturbateur, rêveur...). Ils peuvent aussi délaisser des matières qui ne les intéressent pas. Souvent, les



tôt. Selon elle, il vaut mieux attendre que votre enfant ait l'âge de 7 ou 8 ans pour envisager la pose d'un diagnostic afin qu'il puisse vraiment prendre conscience de l'enjeu.

2. Adapter sa scolarité

Ce n'est pas toujours facile pour l'enfant à haut potentiel de s'adapter à l'environnement qui l'entoure. Il n'est pas rare que sa différence entraîne des moqueries ou le rejet des camarades de classe. Il essaiera alors de se mettre dans la norme et d'inhiber ses capacités (intellectuelle, créative,...). Or, cette attitude, qui peut avoir un effet destructeur, risque de se prolonger à l'adolescence, voire même à l'âge adulte. Elise Lebrun souligne: *«Ces enfants sont vraiment à risque de décrochage scolaire, ils peuvent être mal dans leur peau, voire très malheureux. L'enseignant aura un énorme rôle à jouer en nourrissant leur curiosité, en répondant à leur haut niveau d'exigence, en les aidant à se sentir mieux et à s'intégrer plus facilement en classe.»*

Outre le saut de classe, d'autres mesures pédagogiques peuvent être mises en place pour éviter que votre enfant ne s'ennuie à l'école:

- enrichissement du programme et diversification de la matière: poser des questions bonus, complexifier les matières vues en classe, intégrer d'autres thèmes dans le cursus scolaire en lien avec ses passions (l'espace, les dinosaures, l'histoire et la préhistoire,...), proposer des activités pour l'occuper s'il a fini son travail avant les autres (Sudoku, mots croisés, lecture, recherches sur Internet,...),
- tutorat (en veillant toutefois à ce que cela ne soit pas toujours lui qui aide les autres),
- etc.

3. Consulter un psychologue compétent en la matière

Certaines difficultés rencontrées par votre enfant pourront être abordées en psychothérapie:

- Il n'a pas de copains: travailler avec lui pour l'aider à trouver les qualités de ses copains de classe, lui permettre de rencontrer d'autres enfants surdoués via des associations par exemple, l'aider à développer son intelligence sociale, etc.
- Il fait des crises de colère: lui apprendre à gérer ses émotions de manière plus socialement acceptable, comment peut-il décharger sa colère autrement qu'en faisant une crise ?
- Il est déprimé et a envie de mourir: entendre et essayer de comprendre sa souffrance puis l'aider à trouver le positif, la richesse et toutes les potentialités qu'il a en lui et autour de lui.

«L'aide psychologique à apporter à l'enfant variera en fonction de ses difficultés propres. Ils sont tous tellement différents qu'il n'y a pas une seule recette miracle. De plus, certains enfants surdoués vont très bien et n'ont pas besoin d'aide, ne l'oublions pas !», précise Elise Lebrun.

A son cabinet, Elise Lebrun propose un diagnostic et un accompagnement thérapeutique des enfants, adolescents et adultes à haut potentiel (et de leur famille). Elle prend en charge tout type de difficulté: difficultés scolaires, burn out, dépression, problèmes relationnels, troubles du comportement, deuil, angoisses, troubles alimentaires, phobies, TOCS, hyperactivité, etc. Les consultations psychologiques s'appuient sur des thérapies familiales systémiques ou des techniques cognitives et comportementales.

Elise Lebrun offre aussi:

- des groupes de paroles s'adressant aux enfants et adolescents surdoués,
- des collaborations avec les écoles et les enseignants. Sur demande, elle organise des formations à la prise en charge des enfants à haut potentiel,
- des conférences sur le sujet et des supervisions de professionnels. ●

Elise Lebrun
54, Cité Bettenwiss - L-8479 Eischen - Luxembourg
+352 661 38 55 29
eliselebrun1@gmail.com
www.surdoue.lu